

[Text]

**Mr. Korchinski:** I am really winding up. Okay, then. There are so many other things—One of the things I want to just comment on is that I do not think you need apologize for the fact that you have advertised or somebody has paid for your advertisements. If the legislation cannot stand the acid test, it should not see the light of day really.

Have you had any consultation with the Attorney General in regard to this legislation at this stage?

**Mr. Motta:** Saskatchewan or federal?

**Mr. Korchinski:** I mean with Saskatchewan, or anybody.

**Mr. Motta:** No. As far as the Saskatchewan Wildlife Federation, we have had no direct consultation with our Attorney General. In fact this legislation was brought forth so quickly without us even knowing what was in it that there was really no room for consultation.

In fact, as I pointed out in our statement here, the Attorney General took the proposals from his meeting with the Justice Department back to Saskatchewan, distributed them to the Police Chiefs at a local level, and tried to get some input from them. He wrote a letter to Mr. Basford on February 17 when he got the information back. By that time the legislation was in print and almost ready to table in the House of Commons.

Our consultation at a local level has been with the Department of Tourism and Renewable Resources who administer our fire and safety program.

**Mr. O'Keefe:** In Alberta the Attorney General has instituted regulations particularly with regard to handguns and automatic weapons far more severe than anything contemplated by the federal government. There has been almost nothing done on long guns.

**Mr. Korchinski:** Even though you have the legislation, I am concerned about what you do not see on the surface in the legislation—the stuff that is going to come through in Order in Council. There were two documents put out by both the Minister of Justice and the Solicitor General. One said that the first year, Ontario would be licensed; the second year in one document it said western Canada would be and in the second document it said that Quebec and the Atlantic Provinces would be. So they themselves do not even know where they are going. Can you imagine where we are going to end up when they set it out in . . .

**The Chairman:** Thank you Mr. Korchinski. I have Mr. Brisco, Mr. Goodale, and Mr. Towers. Mr. Brisco

**Mr. Brisco:** Thank you Mr. Chairman. I have to agree with the remarks of the previous member, Mr. Korchinski, with reference to the fact that the government does not appear to know where it is going with reference to this bill. That is not just in so far as where it is going to begin.

It has been remarked upon today by one of the members that we may have some problems if the legislation is introduced in a province where it does not apply—perhaps the same legislation may not apply in Alberta as in British Columbia, or in Saskatchewan. The hunter from B.C. going into Saskatchewan may find that he is coping with a different set of regulations. I think the federal government by indicating that it is going to implement this on a piecemeal basis across Canada, is begging the question.

[Interpretation]

**M. Korchinski:** J'achève. Il reste tant d'autres choses à dire—J'aimerais simplement vous dire que, selon moi, vous ne devez pas présenter des excuses pour avoir inséré une annonce dans les journaux ou du fait que quelqu'un a payé pour cette annonce. Si la loi ne peut résister à l'épreuve concluante, elle ne devrait jamais être mise en application.

Avez-vous consulté le procureur général sur ce projet de loi?

**M. Motta:** Parlez-vous du procureur général de la Saskatchewan ou du gouvernement fédéral?

**M. Korchinski:** L'un ou l'autre, peu importe.

**M. Motta:** Non. La Saskatchewan Wildlife Federation n'a pas consulté le procureur général de la province. Puisque ce projet de loi a été soumis si rapidement et sans que nous sachions de quoi il s'agit, nous n'avons vraiment pas eu le temps de le consulter.

En fait, notre procureur général a obtenu ses renseignements sur le projet de loi lors d'une rencontre avec le ministère de la Justice. De retour en Saskatchewan, il a distribué ces propositions aux chefs de police locaux et leur a demandé leurs opinions. Il a ensuite écrit une lettre à M. Basford, le 17 février. A ce moment-là, le projet de loi était déjà imprimé et presque prêt à être déposé à la Chambre des communes.

Au niveau local, nous avons consulté le ministère du Tourisme et des Ressources renouvelables qui administre notre programme de feu et de sécurité.

**M. O'Keefe:** En Alberta, le procureur général a institué une réglementation à l'égard des pistolets à point et des armes automatiques beaucoup plus sévère que celle qui est envisagée par le gouvernement fédéral. Presque rien n'a été fait au sujet des armes d'épaule.

**M. Korchinski:** Même si vous avez toutes ces lois, je suis préoccupé par ce qui vous échappe dans le nouveau projet de loi, c'est-à-dire ce qui sera approuvé par décret du conseil. Le ministre de la Justice et le solliciteur général ont publié deux documents. L'un deux mentionnait que, durant la première année, les propriétaires d'armes à feu de l'Ontario devraient se procurer des permis. Dans l'autre document, au cours de la deuxième année, les propriétaires de l'Ouest du Canada seraient soumis à ce règlement. Par contre, dans le premier document, il est mentionné que ce serait au Québec et aux provinces de l'Atlantique de se conformer au cours de la seconde année. Vous constatez vous-même qu'ils ne savent même pas où ils vont. Pouvez-vous imaginer ce qui se passera lors de la mise en application . . .

**Le président:** Merci, monsieur Korchinski. J'ai les noms de MM. Brisco, Goodale et Towers. Monsieur Brisco.

**M. Brisco:** Merci, monsieur le président. Je conviens avec M. Korchinski que le gouvernement ne semble pas savoir exactement où il va avec ce projet de loi. Il reste même à déterminer par où commencer.

Un des membres a mentionné que nous pourrions connaître des problèmes si la loi est introduite dans une province où elle ne s'applique pas. Les mêmes lois ne s'appliquent peut-être pas en Alberta, en Colombie-Britannique ou en Saskatchewan. Le chasseur de la Colombie-Britannique qui se rend en Saskatchewan devra peut-être faire face à un ensemble différent de règlements. Lorsque le gouvernement fédéral indique qu'il mettra progressivement en application ce projet de loi, au Canada, il suppose